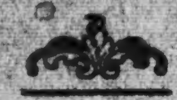
"Nec Tamen Consumabatur"



Le Probleme du Quebec



Révérend Allan S. Reid, D.D.

Traduit
par

Rév. J. H. Beal D'Anjou

Christus Liberavit Nos

INTRODUCTION

Le Traducteur

"LE PROBLEME DU QUEBEC"

INTRODUCTION

"CHRISTUS LIBERAVIT NOS"

Ceux qui aiment leur Province, qui désirent voir son influence s'étendre de l'Atlantique au Pacifique par sa culture intellectuelle et une prospérité économique enviable, saisissent toutes les occasions pour établir entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française une "Entente Cordiale". Ils concentrent leurs efforts en vue de relations plus étroites et plus intenses entre les deux éléments d'origine différente qui se divisent le Canada.

Plus nous nous rapprocherons, plus nous nous comprendrons; plus nous nous comprendrons, plus nous nous aimerons et travaillerons ensemble à donner à notre pays la place qui lui revient dans le monde: al première.

Les pages qui vont suivre sur *"Le Problème du Québec"* sont de nature à intéresser les parties précitées.

Je livre cette étude à leur méditation en en mettant sous leurs yeux une version française.

En autant que possible, j'ai essayé d'être fidèle au texte original anglais et à la pensée de l'écrivain.

D'autres raisons m'ont incité à cette traduction. Le travail respire sincérité et franchise. La pensée est équilibrée, les sentiments modérés, le ton n'accuse aucune intransigeance. Les arguments sont fondés sur des faits. Le tout, enfin, est animé par une grande admiration et un profond amour de notre race française.

L'auteur, le Révérend Allan S. Reid, traite toujours avec autorité des sujets qu'il aborde.

L'homme étant bien connu, il serait inutile d'insister ici sur sa personnalité et les titres universitaires qu'il a à son crédit.

Pour être d'un protestant de langue anglaise, l'œuvre n'en a que plus de valeur.

Il importe de noter que sa pensée réflète une attitude d'esprit que j'ai rencontrée à maintes reprises chez les Canadiens-Anglais. Il m'a été donné de parcourir les Provinces [illegible] et je dois avouer que partout j'ai trouvé une sympathie marquée [illegible] de l'élément français du Québec.

Ainsi, ils trouvaient des excuses à notre [illegible]on" lors du trop fameux plébiscite.

Aurions-nous eu, nous Canadiens-Français, autant de condescendance dans le cas inverse?

Des deux côtés de la barricade, il y a toujours eu et il y aura toujours les fanatiques et les sectaires. Il y en a chez nous, dans les autres Provinces du Dominion et ailleurs. Ils font du bruit, les gens peu avertis s'emballent, mais à mesure que l'esprit du Christianisme va son chemin, leur nombre devient de plus en plus restre[illegible]

monument qui est un chef-d'œuvre ne l'est plus dès qu'on apprend que le sculpteur etait protestant, cette toile qui fait l'admiration de tous les artistes est maintenant devenue insignifiante a été peinte par un catholique.

Plus que celà, je connais des gens qui discourront sur l'article de Monsieur Reid pour le discréditer à fond sans en avoir lu une seule ligne.

Je me souviens d'un brave curé qui lapidait l'auteur de "Histoire du Sentiment Religieux en France" sans connaître un seul mot de cette œuvre et de cet écrivain qu'était l'Abbé Henri Brémond, membre de l'Académie Française.

Ayons un peu plus de décence et de loyauté intellectuelle. Tout n'est pas noir d'un còte et blanc de l'autre. Si nous voulons d'ailleurs que nos opinions soient respectées, commençons donc par respecter celles des autres. Tout homme a droit à ce respect.

Cette attitude ne nous empêche pas de différer d'opinions mais nous permet de voir clair, d'envisager un point de vue avec serenité, impartialement, en un mot: avec bon sens.

C'est dans cet esprit que j'invite le lecteur honnête à parcourir le travail du Dr. Reid.

"La sainte loi de Jésus-Christ gouverne le monde mais elle ne le pénètre pas."

Rien ne nous semble mieux peindre l'état actuel de notre société que ces paroles de V. Hugo.

Dans un autre siècle, mais toujours sous l'impulsion du même sentiment, Pascal avait écrit: "Seul un retour à l'Evangile peut sauver notre société des abîmes ouverts devant elle.?? L'étude du Dr. Reid n'est autre qu'un pressant appel à la doctrine du Maître.

L'Eglise chrétienne, dite Presbytérienne, n'a pas d'autre but et d'autre raison d'être que la propagation de l'Evangile, non pas d'un Evangile tronqué pour le besoin d'une cause, aux textes dénaturés, à l'occasion falsifiés, mais d'un Evangile contenant en entier le recit de chacun des Evangélistes, les Epîtres (ou lettres) écrites par les autres Apôtres, leurs actes et se terminant en apothéose par l'Apocalypse, livre qui jette une lumière à la fois si éclatante et si douce sur le retour de Jésus et de son règne glorieux sur la terre; d'un Evangile simple, mis à la portée de tous et suivant pas à pas le texte original.

Le texte primitif épuré que nous possédons aujourd'hui est le fruit de longues recherches, d'efforts sans cesse renouvelles qui ont coûté des millions au monde protestant.

"La Religion du Québec" ne s'est pas suffisamment souciée de donner à son peuple un enseignement intégral de l'Evangile. Au texte sacré dans les Séminaires on substitue le texte d'un professeur. Un manuel profane remplace celui des Saintes-Ecritures. On cite bien, de temps en temps, ici et là, un verset de l'Ancien et du Nouveau-Testament que l'on tire malheureusement de son contexte pour essayer de nous faire admettre la thèse de tel ou tel docteur en théologie.

Lorsque l'on est à court d'argument comme dans le cas du purgatoire, on mettra tout un concile en branle. Le Livre des Macchabées par exemple, que les Juifs eux-mêmes n'ont jamais considéré comme inspiré, fera désormais partie du Canon des Ecritures parce que les yeux perspicaces de quelques théologiens auraient aperçu quelques mots pouvant se prêter à une interprétation en faveur d'un lieu intermédiaire de supplices entre le ciel et l'enfer.

De là, tout un système qui encadre rigoureusement la vie de l'homme depuis sa naissance jusqu'au delà du tombeau, auquel système l'être humain ne saurait se soustraire sans être voué à la damnation éternelle.

Jésus a donné au monde une doctrine de vie mais n'a pas érigé de ces systèmes qui exigent l'anéantissement de la personne humaine. Les enseignements de Jésus ne détruisent pas mais transforment et divinisent tout.

On s'est plu et on se plaît encore à redire qu'il n'y a pas d'unité au sein des Eglises Chrétiennes, appelées Protestantes. C'est faux comme il est aussi contraire à la vérité, en dépit de tous les documents historiques que nous possédons aujourd'hui, de continuer à enseigner qu'Henri VIII est le fondateur du Protestantisme en Angleterre, que les Réformateurs du XVIe siècle fondèrent des Religions.

Ces hommes qu'il faut, pour être justes, considérer dans leur milieu et dans leur siècle et dont nous ne saurions maintenant tout exiger, ne poursuivaient tous qu'un seul but: *un retour complet au Christianisme de la primitive Eglise.*

La Réforme en France, sous l'inspiration de Jean Calvin, est à ce propos la plus passionnante et la plus touchante.

Ce mouvement religieux français comptait, en effet, dans ses rangs prêtres, moines, gens de Lettres, nobles qui, comme je l'ai déjà écrit ailleurs, n'étaient certainement pas tous des immoraux et des imbéciles.

Les différentes dénominations: Anglicanes, Méthodistes, Presbytériennes et autres sont au Protestantisme ce que les Communautés et les Ordres Religieux sont au Catholicisme.

Pour des motifs divers, les Catholiques Romains préfèrent les Franciscains aux Dominicains et aux Jésuites, les Dames de la Congrégation aux sœurs Grises, les frères des Ecoles Chrétiennes aux Frères de St-Gabriel.

Sur tous les points fondamentaux de la Doctrine chrétienne, tous les Protestants sont d'accord. Toutes les Eglises Chrétiennes, quel que soit leur nom, ont pour charte le symbole des Apôtres. Les matières discutables seules sont laissées à une libre interprétation. Les Baptistes préfèrent le Baptême par immersion et personne ne leur en fait un grief. Un Ministre d'une autre dénomination administrera aussi volontiers ce Baptême à toute personne qui le lui demande.

Que d'opinions d'ailleurs dans l'Eglise de Rome comme par exemple sur l'essence du sacrifice de la messe. Que d'Ecoles se partagent la tunique de Jésus. Les Frères Prêcheurs la voient toujours sous la blancheur de la transfiguration; les Frères Mineurs sous le rayon écarlate de la Passion.

Que de divisions au sein d'un même Ordre religieux et d'une même Congrégation.

On voudra bien noter en lisant le Docteur Reid que son investigation ne porte nullement sur les personnes mais bien sur le système dans lequel elles évoluent.

"Le propre de la vérité, c'est de n'être jamais excessive. Quel besoin a-t-elle d'exagérer? L'examen bienveillant et grave, quelle force! N'apportons pas la flamme là où la lumière suffit."

Notre société ne saurait être pénétrée des principes de Jésus-Christ, éviter les catastrophes vers lesquelles elle s'achemine si la "Religion du Québec" n'est pas appelée à modifier ses cadres.

Seule la prédication de l'Evangile apportera la transformation nécessaire sans chambarder ni détruire ce que nous avons de bon chez-nous.

Comme le fait si bien remarquer Monsieur Reid, il ne s'agit pas de renoncer à notre caractère ethnique. C'est pourquoi il insiste pour que l'Evangile soit prêché par des Ministres canadiens-français authentiques.

Parmi les premiers colons qui vinrent de France s'établirent au pays, tous n'étaient pas des Catholiques Romains mais plusieurs étaient des Huguenots qui demeurèrent profondément attachés à la mère-patrie.

Bien des Canadiens-Français, aujourd'hui, membres de l'Eglise Catholiques Romaine seraient fort surpris en parcourant leur généalogie de compter parmi leurs ancêtres d'illustres Huguenots qui firent honneur à la France.

L'Evangile c'est l'amour: amour de Dieu, amour de ses semblables. Sous son empire, la crainte disparait, les chaînes tombent d'elles-mêmes. A sa lumière l'homme se soumet sans contrainte, volontairement et librement. Il apprend à ne pas rejeter sur les autres ses propres responsabilités, à faire face non à de vains syllogismes mais aux grandes réalités de l'existence humaine. Il ne vit plus d'abstractions mais de convictions profondes. La peur et les châtiments laissent des souvenirs mais n'entrainent pas l'adhésion de l'entendement.

L'amour trouve toujours qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Il enrichit mais ne dépouille personne.

L'amour embrasse tout, unit tout, fait des égaux. Plus de barrières entre les peuples, plus de distinction de races et de classes, il n'y a plus qu'une seule et grande famille: L'Humanité.

En ces dernières années, des prêtres et des religieux canadiens-français ont laissé la "Religion du Québec" pour entrer dans l'Eglise Presbytérienne.

Ils ont fait ce geste courageux non par rancune, ni vengéance, comme on essaye parfois de l'insinuer mais par devoir, pour répondre au dictamen de leur conscience, dans le but de répandre l'Evangile au milieu de leurs concitoyens de langue français et travailler en même temps à notre unité nationale.

Tous ceux qui se dévouent ainsi à notre restauration sociale sont dignes de notre respect et de notre admiration. Essayons de les comprendre. Eux aussi, aiment le Christ passionnement et partant l'hu-

manité et cette humanité leur saura gré, un jour, de l'avoir soutenue dans sa marche vers l'amour: Deus Caritas Est.

DIEU EST AMOUR.

Le Traducteur.

LE PROBLEME DU QUEBEC

Puissions-nous, nous aussi, "laisser la Patrie plus grande que nous l'avons trouvée."

Problème Religieux

Il n'y a pas de problème du Québec si ce n'est celui de la religion. Ce n'est pas une question de race, ce n'est pas une question de langue: c'est uniquement une question religieuse et seule la religion peut résoudre le problème.

Près de trois millions de citoyens ne lisent pas les Saintes-Ecritures: l'Ancien et le Nouveau-Testament.

Bien peu connaissent la voie du Salut telle qu'elle a été révélée par Notre Seigneur Jésus-Christ. Un de nos Pasteurs français estime que la plupart des Catholiques Romains n'ont jamais eu une Bible en leur possession. Il ne craint pas d'affirmer que bien des prêtres ignorent presque entièrement son contenu.

Telle est la situation et tel est le problème du Québec. C'est pourquoi, trouvez les moyens de donner à ces trois millions de citoyens les lumières de la vérité de Dieu renfermées dans les Ecrits de l'Ancien et du Nouveau-Testament et par le fait même vous avez la solution au problème du Québec.

Religion du Québec et Catholiques-Romains

Lorsque j'emploie les termes "Religion du Québec" j'entends la Religion Catholique-Romaine et je veux désigner par "Catholiques-Romains" tous ceux qui dans cette Province adhérent à ce système religieux. Il convient de noter que les Eglises Chrétiennes quelle que soit leur dénomination, sont unies entre elles par leur foi universelle au Christ Jésus et sont en conséquence catholiques.

L'Enseignement de l'Evangile dans Québec est-il une Utopie?

Ici se pose une question d'une importance primordiale: est-il possible d'entreprendre avec succès une œuvre missionnaire évangélique parmi les Catholiques-Romains.

En juin, 1910, avait lieu à Edinburgh (Ecosse) un grand congrès du monde protestant.

Des délégués de toutes les Sociétés Missionnaires Protestantes à travers le monde devaient y être présents.

On espérait que les missionnaires de l'Amérique du Sud prendraient une part très active à ces assises, étant donné leurs préparatifs.

Peu de temps avant l'ouverture du congrès, quel ne fût pas leur étonnement d'apprendre qu'ils étaient éxclus de cette importante assemblée.

En effet, l'aile Anglo-Catholique de l'Eglise d'Angleterre fit savoir qu'elle ne participerait pas aux délibérations du Congrès si les missionnaires de l'Amérique du Sud étaient admis dans son sein.

La raison de cette attitude était basée sur le fait que l'Amérique du Sud étant catholique-romaine, était chrétienne et partant n'offrait aucun champ d'action favorable à d'autres dénominations. Nous avons rencontré des Presbytériens qui envisageaient le problème sous ce même aspect.

Le Dr. Robert E. Speer, autrefois Secrétaire des Missions Etrangères de l'Eglise Presbytérienne aux Etats-Unis, dans son livre "Problèmes d'Amérique du Sud" diffère cependant d'opinions et donne les raisons suivantes qui militent en faveur d'un effort missionnaire en Amérique du Sud:

"1—Les conditions morales des peuples Sud-Américains commandent la présence de missionnaires protestants qui entreprendront une lutte intensive contre le péché afin d'amener à une vie sainte les citoyens de ce continent.

2—L'esprit d'initiative du missionnaire protestant stimulant le peuple à une culture supérieure, faisant sans cesse appel à la raison, à l'esprit, au cœur, à l'homme tout entier, répond aux besoins intellectuels des Américains du Sud.

3—L'esprit apostolique nous impose le devoir rigoureux de porter les lumières de l'Evangile à cette terre Sud-Américaine.

4—L'esprit clérical si exclusif et si intransigeant du clergé catholique-romain est une autre raison pour nous inciter à faire pénétrer dans les masses du continent Sud-Américain l'esprit évangélique, tout fait de charité, d'amour, de bonté, de douceur, de miséricorde, de droiture, de paix et d'humilité.

5—La doctrine pure et simple du Christianisme, prise dans son intégrité, est appelée à remplacer celle de l'Eglise Catholique-Romaine qui en est une contrefaçon.

6—Le temps est opportun: l'Eglise Catholique-Romaine est si puissante mais à la fois si faible en Amérique du Sud."

Nous répondrons à la même question dans ce travail en ce qui concerne la Province de Québec.

Religion du Québec et Politique d'isolation

La Religion du Québec est responsable de la politique d'isolation qui se poursuit actuellement.

Notre pays est divisé. Nous ne pourrons jamais vivre en paix, avoir un Canada uni tant que les esprits et le cœurs d'une partie considérable de notre population continueront d'être asservis au système de l'Eglise Catholique-Romaine tel qu'il existe.

Les fondements de notre vie nationale ne reposent pas sur des principes autocratiques mais démocratiques.

Pour que cette démocratie fonctionne d'une manière satisfaisante, il faut que toutes les Provinces de notre Dominion apportent leur coopération loyale et sincère. Qu'il nous soit permis de souligner que la démo-

cratie est sans contredit le produit du Protestantisme Evangélique. Aussi, le système démocratique n'a jamais pu s'affermir nulle part dans le monde sans cette base des principes chrétiens contenus dans l'Evangile du Christ.

..La reine Victoria avait l'habitude de dire que l'Empire Britannique était fondé sur la Bible.

Nous parlons bien des Indes, de la Chine et de d'autres pays non-chrétiens en voie de devenir démocratiques. Il reste cependant que les Indes et la Chine ne seront jamais des démocraties dans le vrai sens du mot tant qu'elles ne seront pas imprégnées des Principes Evangéliques, transformées, en un mot, par la Parole de Dieu révélée aux hommes pour le bonheur de l'humanité

Peut-on imaginer qu'il y aurait pu avoir un simulacre de démocratie dans le monde d'aujourd'hui si l'Angleterre, l'Ecosse, le spays de Galles et ceux du Nord de l'Europe étaient demeurés catholiques-romains? L'Eglise Catholique-Romaine et la démocratie sont diamétralement à l'opposé de l'une de l'autre. Comme question de fait, la démocratie n'a jamais eu de succès dans aucun pays où l'influence de l'Eglise Romaine était toute puissante.

L'essai a été tenté mais en vain. L'effort que l'on a fait, par exemple, pour l'implanter en Italie est demeuré sans résultat. Que de fois on a essayé de l'établir en Espagne et l'on s'est vu acculé à un échec complet. En France, les mêmes insuccès pour la même cause.

Là en effet où les principes démocratiques l'emportent comme dans les Républiques de l'Amérique du Sud, nous trouvons une résistance organisée contre le système de l'Eglise Romaine, basée sur les principes philosophiques de la liberté de penser, de l'agnosticisme et de l'athéisme ou due à l'influence des Missions Protestantes.

Si le système démocratique a remporté jusqu'ici quelques succès dans la Province de Québec, il les doit à une influence protestante très forte à l'intérieur et surtout à celle des autres Provinces du Dominion.

N'espérons pas trouver un jour un Canada Uni si nous continuons à considérer les Saintes-Ecritures comme une autorité secondaire.

Il faut que l'Evangile devienne l'autorité suprême en matière religieuse pour nous affranchir de traditions qui lui sont contraires et de croyances que la raison ne peut admettre.

L'Abbé Maheux, Professeur d'Histoire à l'Uunversité de Québec, a donné une série de Conférences à la radio, "Ce Qui Nous Sépare."

Il est à noter que dans toutes ses remarques, il ne touche pas une seule fois ni de près ni de loin au point unique de ce qui nous oppose les uns aux autres.

Seule la question de Religion nous sépare et partant l'unique solution au problème est de donner au peuple du Québec un enseignement approfondi et complet de l'Evangile du Christ tel qu'enseigné, v.g. chez les presbytériens. Il n'y a pas d'autres moyens à prendre, et ceux qui sont opposés à la propagation de cet Evangile dans Québec travaillent consciemment ou inconsciemment contre l'unité nationale.

La Religion du Québec est responsable de l'infériorité économique de son peuple alors que le Protestant—sous le même rapport—jouit d'une situation enviable.

Macaulay–on ne saurait mettre en doute son autorité–dans son, 'Histoire de l'Angleterre"(Vol. 1, p. 37), etablit une judicieuse comparaison entre les pays catholiques-romains et les pays protestants: "Ceux qui connaissent l'Italie et l'Ecosse, qui savent ce qu'elles furent, il y a quatre cents ans, qui sauront établir un rapprochement entre les pays voisins de Rome et d'Edinburgh, pourront se former un jugement juste sur les tendances de la domination papale.

La décadence de l'Espagne, d'un côté, qui fut un temps la première monarchie du monde, les progrès merveilleux de la Hollande d'un autre côté, en dépit de ses désavantages naturels, arrivée à un rang tel parmi les nations qu'aucun autre petit état n'avait pu jusque là parvenir, sont des faits.

Le voyageur qui traverse l'Allemagne, allant d'une principauté catholique-romaine à une principauté protestante; en Suisse, d'un canton Catholique-Romain, à un canton protestant; en Irlande, d'un comté catholique-romain à un comté protestant; se rend compte qu'il passe alternativement d'une civilisation inférieure à une civilisation supérieure.

De l'autre côté de l'Atlantique, même phénomène.

Le Mexique, le Pérou et le Brézil suivent de bien loin les Etats-Unis dans leur marche vers le progrès.

Les Catholiques-Romains du Bas-Canada demeurent encore sous une loi d'inertie alors que tout le continent qui les entoure, bouillonne d'activités et d'initiatives, grâce à l'influence des Protestants."

Ce passage illustre tout-à-fait bien la situation actuelle dans Québec que nous allions d'un comté dans un autre, d'une ville dans une autre ville et en bien des cas d'une ferme à une autre.

Il y a quelques années, un éminent homme d'Etat, canadien de langue française. dans un discours public, affirmait que les Canadiens-Français Catholiques formaient les 80% de la population de la Métropole du Canada mais que plus des 80% des Protestants étaient à la tête de ses industries, controlaient son commerce, ses finances et étaient les maîtres de ses richesses.

Encore tout récemment, Monsieur Réné Chaloult, parlant à la Législature de Québec, abondait pratiquement dans le même sens à l'égard de toute la Province de Québec.

D'autres chefs du Québec ont de même après lui emboîté le pas.

On ne saurait se méprendre sur le fait lorsque ces chefs canadiens-français se trouvent en parfait accord.

Le discours de l'éminent homme d'Etat nécessitait quelques explications.

Il démontra qu'à la cession du Canada à l'Angleterre, en 1763, des Français retournèrent en France, laissant à Québec ceux de leurs compatriotes que la fortune avait le moins favorisés. C'est alors que des

capitalistes anglais et américains vinrent s'établir dans la colonie, s'emparèrent du commerce depuis lors jusqu'à nos jours.

Ce n'est vraiment pas là une explication. Je n'hésiterai pas à affirmer que 75% de ceux qui, aujourd'hui, contrôlent la richesse à Montréal et dans la Province, ont commencé leur vie sans le sou, du moins leurs pères, leurs grands-pères ou leurs aieux ont ainsi débuté.

Leur énergie, leur prévoyance et leurs talents se sont portés garants de l'avenir.

Les mêmes avantages, s'offraient pourtant aux Canadiens le langue française.

Un autre orateur, discourant sur le même sujet, a essayé d'expliquer ainsi la situation: "Les Anglo-Saxons sont, dit-il, de par nature, des hommes d'affaires et des industriels tandis que les Français ne le sont pas. Ainsi, le Français et l'Anglo-Saxon se faisant compétition, c'est l'Anglo-Saxon qui l'emporte."

Cette assertion est malheureusement sans fondement.

D'égal à égal, le Français, de par son adresse et ses aptitudes, devient un concourant redoutable pour l'Anglo-Saxon.

Un apport atavique favorisant l'Anglo-Saxon est plutôt une légende qu'une réalité,

Pour expliquer la raison fondamentale de cette infériorité économique, chez le Français, nous n'avons qu'à poursuivre un tant soit peu notre enquête dans un autre domaine pour trouver: "Le Monopole Ecclésiastique".

En effet, l'Eglise absorbe une trop forte quantité du capital de ses membres.

Ainsi, il y a en général la taxe d'église (Répartition) reconnue légalement et pouvant être perçue aux mêmes titres que les taxes municipales et scolaires.

Lorsque nous voyons dans certaines paroisses ces immenses et magnifiques temples, nous serions portés à croire que l'Eglise possède plus de richesses que Etat lui-même.

Il est évident que le peuple doit payer pour l'érection et l'entretient de tous ces édifices. Et, en outre, qu'est-ce que le peuple ne doit pas payer pour Baptêmes, Mariages, Sépultures et pour des Messes? Des gens donnent parfois jusqu'à leur dernier centin dans l'idée de délivrer un parent ou un ami des flammes du purgatoire.

En plus, au point de vue de l'éducation, la formation n'est nécessairement pas la même.

Les idées que les maîtres des deux systèmes inculquent dans l'esprit des jeunes ont beaucoup plus de répercussion que l'on pense sur cette inégalité économique qui existe entre Catholiques et Protestants de la Province de Québec.

Indépendance et Pensée

Sous le système protestant, à la maison, à l'école et à l'église, on s'efforce de faire comprendre à l'enfant qu'il doit prendre sur lui ses propres responsabilités et ne pas en rejeter le poids sur les autres.

On lui apprend à prendre confiance en lui-même, on essaye de développer chez lui cette indépendance de penser qui lui permettra plus tard de juger juste et impartialement des hommes et des choses.

Penser par soi-même, travailler à défricher soi-même ses propres problèmes, prendre des décisions personnelles, voilà des principes qui tentent à créer chez la jeunesse protestante l'initiative, l'ambition et une grande facilité d'adaptation.

Obéissance et Absolutisme

Au contraire, la règle suprême pour l'homme dans l'Eglise Catholique Romaine, du berceau à la tombe, est la soumission entière aux enseignements de l'Eglise tant au foyer qu'à l'école et dans le temple.

Les enseignements de l'Eglise sont infaillibles et ne sont pas sujets à discussions. L'Eglise a la direction de la vie de son peuple et est responsable pour chaque individu.

Par le fait, ce système sape à sa base la responsabilité individuelle ainsi que le droit de penser et d'agir par soi-même. Le résultat est que ceux qui ont subi l'entrainement d'un systême d'éducation qui les a habitués à ne pas avoir horreur des responsabilités, à prendre confiance en eux-mêmes et à être indépendants dans leur manière de voir et d'agir, l'emportent sur ceux dont l'esprit n'a pas été orienté dans l'enfance et la jeunesse par la connaissance de tels principes.

Ainsi, s'explique que 20% de la population de la Province de Québec controle 80% de la richesse.

Monsieur René Chaloult proposait afin d'établir l'équilibre de confisquer—comme on l'a fait au Mexique, il y a quelques années—les biens détenus par la minorité. Ne serait-il pas plus avantageux si Monsieur Chaloult émettait l'idée de changer la méthode de formation que reçoit actuellement la jeunesse catholique romaine et la remplacer par une autre qui permettra au Canadien-Français de se mesurer avec n'importe lequel concurrant protestants.

Encore une fois, le Canadien de langue française a toutes les aptitudes nécessaires pour réussir. Ce qui lui manque c'est la formation.

D'autres raisons pourraient être apportées ici pour expliquer la marche lente et difficile du Catholique Romain vers le progrès et la prospérité mais elles se résument toutes dans une seule: l'Eglise d'abord et tout pour l'Eglise.

Religion du Québec et Enseignement

L'instruction populaire est aussi un produit du Protestantisme Evangélique.

John Knox considérait l'école aussi importante que l'église. Les Réformateurs du XVI[e] siècle insistèrent pour donner au peuple le plus d'instruction possible.

Chez un peuple aussi bien doué que celui des Indes, 10% de la population ne sait pas lire ni écrire.

En Chine, il y a quelques années, 4% de la population se trouvait dans la même situation.

En Europe, avant la Réformation, l'immense masse du peuple était composée d'illettrés et nous sommes obligés d'avouer que depuis l'enseignement n'a pas fait de progrès not. les chez les peuples de ce continent qui sont demeurés soumis aux principes religieux du Romanisme.

Nous r tons d'être contraints de souligner qu'il y a toujours eu un pourcentage plus élevé d'illéttrés dans la Province de Québec que dans les autres Provinces. Il y a un très grand nombre de personnes qui n'ont jamais eu l'avantage d'apprendre à lire et à écrire.

J'ai vu, il y a quelques années, un document qui avait trait à des écoles catholiques romaines. Sur les six marguilliers qui avaient à apposer leur signature à cet acte, deux seulement savaient signer leur nom, les quatre autres n'avaient pu faire qu'une marque. Même chez ceux qui ont eu l'avantage de fréquenter l'école, leur instruction a été très rudimentaire, consistant avant tout à apprendre le catéchisme et à être des enfants soumis aux enseignements de l'Eglise.

C'est cet état de choses qui a contribué à mettre le Canadien de langue française dans une situation inférieure vis-àvis l'Anglo-Saxon.

Le Gouvernement Godbout a fait un pas en imposant l'instruction obligatoire jusqu'à l'âge de quatorze ans mais, disons-le immédiatement, l'Eglise, en fait, ne s'est pas montrée très favorable à ce projet de loi et nous ne craignons pas d'affirmer que tant que la direction de l'Enseignement demeurera entre les mains du Clergé, nous n'avons pas à attendre de réels changements et de résultats appréciables.

Religion du Québec et Santé Nationale

N'allons pas oublier non plus le développement physique qui est étroitement lié à la vie intellectuelle et économique d'un peuple.

Comme nous le savons, Québec a de toutes les Provinces du Dominion le plus grand pourcentage de mortalité infantile.

Dans une déclaration récente, l'Abbé Maheux affirme que 41% des Canadiens de langue française qui se sont présentés pour l'entraînement militaire ont été refusés, après examen médical, pour inaptitudes physiques.

L'Eglise a crée ces conditions et ne saurait se soustraire à ses responsabilites. Le seul remède est de donner au peuple l'Evangile de Jésus-Christ.

Donnez-lui une religion basée uniquement sur les principes évangéliques. reconnaissant ceux-ci comme ultime autorité en matières religieus .

' .nt que les individus, la famille et la société ne seront pas imprégnes de ces principes, il n'y aura pas grand changement à espérer.

Religion du Québec et Vie Spirituelle

Comme je l'ai déjà mentionné, on estime que pas plus d'un sur cent ne possède les Saintes Ecritures ou une partie de celles-ci. Conséquence: dépendant entièrement du prêtre pour leur instruction spirituelle, les gens s'intéressent plus ou moins aux questions religieuses, ils ne soucient pas d'apprendre et de savoir par eux-mêmes en allant directement aux sources de la vérité. Aussi, se debattent-ils au milieu de théories que

leur conscience croit tantôt vraies tantôt fausses, accepte ou rejette selon l'impulsion du moment et qui nous ramènent au Moyen-Age.

Le soin de leur âme, ils l'abandonnent aux mains du prêtre qui a les clefs du ciel et de l'enfer et qui dispose selon son jugement de leur salut ou de leur damnation.

Ils se confessent à lui qui, s'il a juridiction, leur remet leurs péchés, c'est-à-dire les péchés commis après le Baptême, car le Sacrement de Baptême est sensé effacer la tache originelle. Le confesseur leur impose une pénitence et parfois les oblige à faire une aumône pécuniaire.

Une personne qui meurt en état de péché mortel tombe en enfer.

De là vient que le Catholicisme Romain est avant tout une religion de peur, un véritable cauchemar pour certaines âmes qui finiront par perdre toute croyance en Dieu ou par s'étioler lentement dans des Maisons de Santé.

Dans le système catholique romain, on prie la Vierge Marie, Mère de Jésus et bien d'autres saints et saintes que l'on considère comme des intercesseurs entre Dieu et les hommes et *on leur rend un culte.*

Le Catholique Romain n'a donc aucune idée de ce Salut gratuit en vertu de la Rédemption de Notre Seigneur Jésus-Christ, lequel est pleinement suffisant par lui-même et s'obtient sans argent.

Une voie nouvelle s'ouvre donc devant le Catholique Romain lorsqu'il apprend, un jour, à la lumière des Saintes-Ecritures, qu'il n'y a pas de purgatoire et qu'il se trouve en face de ces grandes vérités: "Le sang de Jésus-Christ, fils de Dieu, nous purifie de tous péchés", "Il n'y a qu'un seul Médiateur (intercesseur, intermédiaire) entre Dieu et les hommes: Jésus-Christ Homme."

C'est en cherchant à travers l'Ancien et le Nouveau-Testament des arguments pour prouver l'existence du purgatoire qu'un Oblat de Marie Immaculée, devenu, aujourd'hui, un fervent ministre de l'Evangile, se mit, un jour, à douter et arriva à la conclusion qu'il n'y avait pas de purgatoire puisque contrairement à la doctrine catholique romaine, les Saintes-Ecritures n'en faisaient aucune mention.

Telles sont là quelques raisons qui militent en faveur de la propagation de l'Evangile de Notre Seigneur-Jésus-Christ parmi nos compatriotes catholiques romains et d'établissements de Missions Françaises au milieu d'eux.

Nous n'aurons jamais une démocratie forte, établie sur des bases stables; nous n'atteindrons jamais à un degré enviable de prospérité matérielle, nous n'aurons jamais un système d'éducation progressif et adéquat tant que la Religion du Québec demeurera ce qu'elle est.

Donner l'Evangile à ces trois millions de citoyens du Québec, les soustraire à un système fait de craintes et j'allais dire de superstitions très souvent, leur démontrer tous les désavantages qui en découlent en leur annonçant le salut gratuit, parfait, infini qui est en Jésus-Christ seul, n'est pas seulement une œuvre religieuse mais aussi une œuvre patriotique.

Si la Bible a été le secret de la force, de la grandeur de l'Angleterre, selon l'aveu même de la reine Victoria, pourquoi ne produirait-elle pas chez nous les mêmes effets si ce livre est enfin ouvert alors que jusqu'ici il est demeuré fermé à un tiers de notre population.

Le Canada ne pourra jamais donner son plein rendement, son effort maximum s'il n'est pas un pays uni de l'Atlantique au Pacifique.

Cette union tant souhaitée s'effectuera le jour ou L'Evangile brillera à chaque coin de notre Province.

Notre œuvre missionaire doit être une *œuvre constructive*? La Mission que le Christ a donné à ses apôtres ne consistait pas pour eux à partir pour aller détruire les idoles et renverser toutes les formes de faux cultes mais à prêcher l'Evangile. Ils envisageaient leur mission sous un angle positif. Ils traversèrent un monde rempli d'idoles et livré à la merci de toutes sortes de faux cultes. Nous ne lisons jamais cependant qu'ils furent iconoclastes, nous ne voyons jamais dans l'Evangile qu'ils forcèrent les nouveaux convertis à détruire leurs idoles et leurs temples. Ils prêchaient un Evangile positif, celui du Salut en Jésus-Christ, Fils de Dieu, crucifié, ressuscité des morts et monté aux cieux. Ce seul enseignement suffisait à faire oublier les idoles et tomber en ruines les temples paiens.

C'est pourquoi certaines manœuvres politiques de l'Eglise Catholique Romaine, certaines de ses théories religieuses conduisant à des croyances fausses, ne seront pas directement l'objet de nos attaques.

Qu'on veuille bien le remarquer, nous voulons que notre Oeuvre Missionnaire Evangélique s'effectue par des Catholiques Romains de langue française car il n'y a qu'un Canadien-Français pour bien comprendre un autre Canadien-Français.

L'Eglise Presbytérienne, de par son gouvernement, basé sur les principes évangéliques, de par ses moyens à annoncer la Bonne Nouvelle, semble plus que toutes autres répondre à la mentalité canadienne-française et au bien spirituel des âmes.

En fait, comme aux jours glorieux de la Réformation en France, des prêtres et des religieux catholiques romains, canadiens-français authentiques, ont opté pour l'Eglise Presbytérienne et se consacrent actuellement à la propagation de l'Evangile à travers la Province pour la gloire de Dieu, le bien de leurs compatriotes et pour enfin réaliser cette merveille dont seul est capable l'amour contenu dans l'Evangile: Un Canada vraîment uni dans le CHRIST du vrai Evangile.

Révérend Allan S. Reid, D. Theo.